



Arc de triomphe

56 langues

Article Discussion

Lire Modifier Modifier le code Voir l'historique Outils

🔗 Pour les articles homonymes, voir *Arc de triomphe (homonymie)*.

🚫 Ne doit pas être confondu avec *Arc triomphal*.

Un **arc de triomphe**, et plus généralement un **arc monumental**, est une structure libre monumentale enjambant une voie et utilisant la forme architecturale de l'**arc** à un ou plusieurs passages voûtés. Ce type d'ouvrage est l'un des éléments les plus caractéristiques de l'**architecture romaine**, utilisé pour **commémorer les généraux victorieux** ou les évènements importants comme le décès d'un membre de la famille impériale ou royale, l'accession au trône d'un nouvel **empereur** ou les fondations de nouvelles **colonies**, la construction d'une **route** ou d'un **pont**.



L'arc de Constantin à Rome, IV^e siècle.

Histoire [modifier | modifier le code]

Les vestiges des **arcs romains**, dont certains sont bien conservés, ont inspiré les architectes et dirigeants depuis le **Moyen Âge**. Des arcs de triomphe copiant le **style antique** sont construits dans des villes du monde entier, comme l'**arc de triomphe de l'Étoile** à Paris, l'**arc de triomphe de Narva** à Saint-Pétersbourg ou la **porte de l'Inde** à New Delhi.

À l'origine, les arcs de triomphe sont des structures temporaires en bois. Ils sont ensuite réalisés en pierre, mais la **Renaissance** voit à nouveau l'usage de matériaux fragiles (bois, toile peinte, plâtre imitant les veines du marbre ou de matériau précieux) pour des monuments qui n'accusent pas forcément un caractère provisoire et qui sont destinés à l'entrée triomphale des hauts personnages dans les villes, l'arc servant à décorer les portes d'entrée des villes, de scène pour les représentations des **mystères** ou de plateau pour un orchestre placé à son sommet¹.



L'arc de triomphe de l'Étoile à Paris, XIX^e siècle.

Arc de triomphe et arc monumental [modifier | modifier le code]

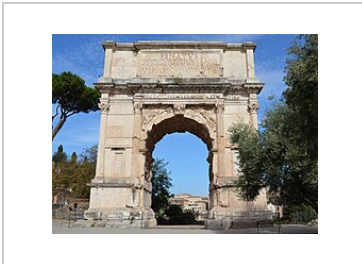
Au sens strict, un arc de triomphe est érigé afin de célébrer la cérémonie du **triomphe romain** qui se déroule à Rome². Cette célébration permet la purification de l'armée après la guerre. Ainsi, les véritables « arcs de triomphe » se trouvent uniquement à Rome et ont été érigés sous l'**Empire romain**. Les autres arcs, appelés

également « arcs de triomphe » dans le langage courant, sont en fait des arcs monumentaux, au caractère commémoratif ou honorifique, puisqu'ils ne servent pas à la cérémonie du triomphe mais à commémorer un événement ou sont construits en l'honneur d'un personnage³.

Architecture [modifier | modifier le code]

Sous sa forme la plus simple, un **arc en plein cintre** se compose de deux piliers massifs de maçonnerie supportés par des **piédestaux**, reliés par une arche et surmontés d'un **entablement** et d'un **attique** portant l'inscription dédicatoire. Les colonnes, qui dans la plupart des autres édifices ont un rôle de soutien, ont ici un rôle uniquement décoratif, placées sur les faces externes du monument.

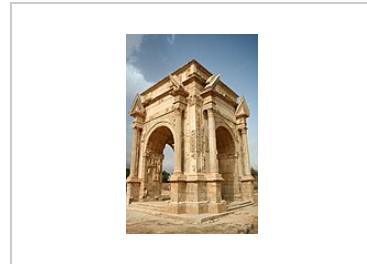
L'arc triomphal peut se composer également de trois ou quatre ouvertures en arc.



Arc de **Titus** : arc simple à une baie.



Arc d'**Orange** : arc à trois baies, l'arche centrale étant considérée comme réservée au **trionphateur**.



Arc de **Septime Sévère** à **Leptis Magna** : arc *quadrifrons* ou **tétrapyle**.

Arcs de triomphe romains [modifier | modifier le code]

Arche dans l'architecture romaine [modifier | modifier le code]

Les Romains doivent la technique de construction de l'arche aux **Étrusques**, peuple **hellénisé** d'Italie centrale. Ces derniers utilisent cette forme architecturale pour ériger des portes à une baie au décor élaboré pour marquer l'entrée d'une ville⁴. Cette pratique se rencontre déjà depuis des siècles chez les **Hittites**, les **Assyriens**, les **Babyloniens** ou les **Mycéniens**. Mais l'arche demeure peu utilisée en dehors de constructions monumentales. Les Romains vont s'approprier cette technique et l'employer dans de nombreux types d'édifices comme les **aqueducs**, les **amphithéâtres**, les ponts et les **temples**⁵.



Arc d'**Auguste** sur le **Forum Romain** qui commémore la restitution des enseignes romaines perdues lors de la **bataille de Carrhes** en **53 av. J.-C.**^{a1} : dans les passages latéraux sont affichées les **fastes triomphaux** qui regroupent les noms des triomphateurs romains.

Fornices [modifier | modifier le code]

Le *fornix* est le premier type d'arc ou de porte honorifique érigé à Rome. Destiné à supporter des statues décoratives, il se transforme peu à peu en arc de triomphe⁶. Les premiers *fornices* monumentaux

apparaissent à Rome au début du [II^e siècle av. J.-C.](#) mais ils ne peuvent pas être encore véritablement qualifiés d'arcs de triomphe, ce terme *arcus* n'apparaissant qu'à l'époque de [Pline l'Ancien](#), au cours du [I^{er} siècle](#), ce dernier considérant d'ailleurs cette pratique comme une « nouvelle invention » (*novicio invento*)^{a 2}. Les *fornice* ou arcs honorifiques sont construits par les généraux victorieux ayant obtenu l'honneur de célébrer un triomphe (*triumphatores*) comme [Lucius Stertinius](#) en [196 av. J.-C.](#), proconsul d'[Hispanie ultérieure](#)^{a 3}, [Scipion l'Africain](#) en [190 av. J.-C.](#) et [Quintus Fabius Maximus Allobrogicus](#) en [121 av. J.-C.](#)

Arc de triomphe impérial [modifier | modifier le code]

Il faut attendre l'avènement de [l'Empire](#) pour voir la construction de ce type de structure se généraliser dans toutes les provinces. La célébration du triomphe a évolué depuis qu'[Auguste](#) a réservé le droit de décerner un triomphe au seul empereur. Le terme *fornix* disparaît au profit du terme *arcus*. Alors que les *fornice* républicains étaient construits à l'initiative et aux frais des *triumphatores*, les arcs impériaux sont érigés pour celui qui célèbre un triomphe et sur décret du [Sénat](#). L'arc monumental n'est plus un monument personnel mais devient un vecteur de la propagande impériale présent dans tout l'Empire, symbole de la conquête et de la puissance romaine⁴.

Arcs de triomphe post-romains [modifier | modifier le code]

L'arc monumental romain demeure une source d'inspiration pour les architectes qui veulent rappeler la gloire passée de l'Empire romain et qui s'en servent comme symbole de la puissance de l'État. Mais il faut attendre la Renaissance pour voir de nouveau la construction de véritables arcs monumentaux par des monarques qui cherchent à s'approprier l'héritage de la [Rome antique](#), avec par exemple l'arc de triomphe d'[Alphonse d'Aragon](#) construit entre 1453 et 1458 ou la *Porta Capuana* de [Naples](#) édifiée en 1484⁷.

La plupart des arcs construits à cette époque sont des édifices temporaires faits en bois et en plâtre utilisés pour les entrées royales et triomphales, par les [papes](#) nouvellement élus lors de sa procession dans les rues de Rome ou lors de la célébration de mariages dynastiques⁷.

Des arcs de triomphe, plus couramment dénommés [portes triomphales](#) sont édifiés à l'entrée monumentale d'un site particulier, par exemple un [enclos paroissial](#) en [Bretagne](#). Le nom est aussi donné à l'entrée monumentale d'une enceinte de palais ou d'autres lieux sacrés. La structure de l'arc de triomphe peut être utilisée pour d'autres types de monuments, comme la [Fontaine de Santa María](#) à [Baeza](#) en Andalousie, construite en 1564.

La tradition de construire des arcs de triomphe pour célébrer des événements militaires reprend en France dès 1782-1784 à [Nancy](#) avec la construction de la porte Désilles (appelée tout d'abord [Porte Saint-Louis](#) ou [Porte Stainville](#) avant 1867) par l'architecte [Didier-Joseph Mélin](#).



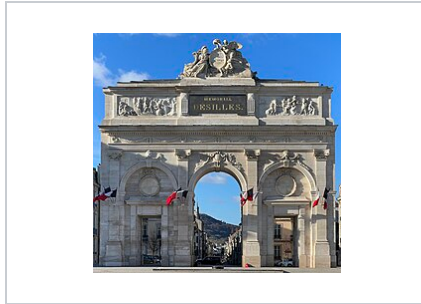
Arche triomphale d'Alphonse d'Aragon de [Castel Nuovo](#).

Au début du ^{xix}^e siècle, de nouveaux édifices apparaissent avec la construction par [Napoléon I^{er}](#) puis sous la [Seconde Restauration](#) de l'[arc de triomphe de l'Étoile](#) et de l'[arc de triomphe du Carrousel](#) à [Paris](#), avec des évolutions architecturales comme la disparition des colonnes décoratives⁷.

Cette tradition se poursuit à l'époque contemporaine dans des dimensions toujours plus imposantes comme le [monument à la Révolution](#) élevé à [Mexico](#) en 1938, plus haute arche triomphale du monde avec ses 67 mètres de haut, ou plus récemment la construction du plus [grand arc triomphal du monde](#) par le dictateur de la [Corée du Nord](#) [Kim Il-sung](#) à [Pyongyang](#) en 1982.



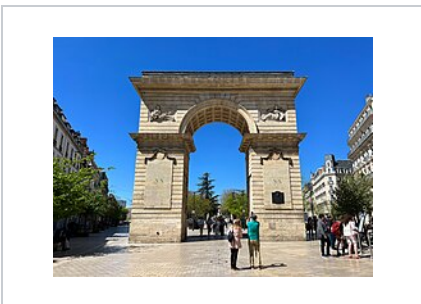
[Arco Valaresso](#) à [Padoue](#),
1632.



[Porte Désilles](#) à [Nancy](#), 1782-
1784.



[Arc de triomphe du Carrousel](#)
face au [palais du Louvre](#) à
[Paris](#), 1808-1809.



[Porte Guillaume](#), [Dijon](#)



[Arc de triomphe de Moscou](#),
1829-1834.



[Monument aux morts de
Constantine](#), 1918-1930.



Monument à la Révolution à Mexico, 1938.



Arc de triomphe de Kim Il-sung, 1982.



Porte de Macédoine à Skopje, 2011.



Porte de l'Inde, New Delhi, Inde.

Notes et références [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

• Sources modernes :

- ↑ Jean Jacquot et Élie Konigson, *Les Fêtes de la Renaissance*, Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1975, p. 205.
- ↑ Gros 1996.
- ↑ Ginouvés 1998, p. 68.
- ↑ ^a et ^b Zaho 2004, p. 18-25.
- ↑ Honour et Fleming 2005.
- ↑ Mazzucco 2013.
- ↑ ^a ^b et ^c Pollak 2010, p. 244-265.

• Sources antiques :

- ↑ Dion Cassius, *Histoire romaine*, Livre LI, 19
- ↑ Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, XXXIV [archive], 27.
- ↑ Tite-Live, *Histoire romaine*, XXXIII, 27, 4-5.

Annexes [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Bibliographie [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- Jules Formigé, « Les arcs de la Narbonnaise », dans *Congrès archéologique de France. 76^e session. Avignon. 1909*, t. 2. Procès-verbaux et mémoires,

Sur les autres projets Wikimedia :

Arc de triomphe, sur Wikimedia Commons

arc de triomphe, sur le Wiktionnaire

arc monumental, sur le Wiktionnaire

Paris/Caen, [Société française d'archéologie](#), 1910 ([lire en ligne](#) [[archive](#)]), p. 56-97

- (en) [René Ginouvès](#), *Dictionnaire méthodique de l'architecture grecque et romaine*, t. 3 : *Espaces architecturaux, bâtiments et ensembles*, Rome, École française de Rome, coll. « Publications de l'École française de Rome » (n^o 84), 1998, 492 p. (ISBN 978-2-7283-0529-2)
- (en) Lawrence Richardson, *A New Topographical Dictionary of Ancient Rome*, Baltimore ; London, The Johns Hopkins University Press, 1992, 488 p. (ISBN 978-0-8018-4300-6, [présentation en ligne](#) [[archive](#)])
- [Pierre Gros](#), *L'Architecture romaine : du début du III^e siècle av. J.-C. à la fin du Haut-Empire*, Paris, [Picard](#), coll. « Manuels d'art et d'archéologie antiques », 1996 (réimpr. 2002, 2011), 1^{re} éd., 503 et 527 p., 29 cm, 2 tomes (OCLC 36799269, BNF 36132811)
- (it) Katia Mazzucco, « Alcune precisazioni su carattere e funzione dell'arco onorario romano : le testimonianze nelle fonti antiche », *Engramma*, 2013 ([lire en ligne](#) [[archive](#)])
- (en) Hugh Honour et John Fleming, *A world history of art : a History*, Londres, Laurence King Publishing, 2009, 984 p. (ISBN 978-1-85669-584-8, OCLC 1110434938)
- (en) Margaret Ann Zaho, *Imago triumphalis : the function and significance of triumphal imagery for Italian Renaissance rulers*, New York, Peter Lang, coll. « @Renaissance and baroque » (n^o 31), 2004, 143 p. (ISBN 978-0-8204-6235-6, [présentation en ligne](#) [[archive](#)])
- (en) Martha D. Pollak, *Cities at War in Early Modern Europe*, New York, Cambridge University Press, 2010, 1^{re} éd., 354 p. (ISBN 978-0-521-11344-1 et 978-1-107-62272-2, BNF 42254876, [présentation en ligne](#) [[archive](#)])

Articles connexes

[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- Tétrapyle
- Liste des arcs de triomphe romains
- Liste des arcs de triomphe post-romains
- Arcs de Rome
- Tropaion
- Arc (construction)

Liens externes

[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- Ressource relative aux beaux-arts ℹ : [Grove Art Online](#)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes ℹ : [Britannica](#) [[archive](#)] · [Den Store Danske Encyklopædi](#) [[archive](#)] · [Gran Enciclopèdia Catalana](#) [[archive](#)] · [Store norske leksikon](#) [[archive](#)] · [Universalis](#) [[archive](#)]
- Notices d'autorité ℹ : BnF (données) · LCCN · GND · Espagne · Israël · Tchéquie · Lettonie

v · m

Arcs de triomphe romains

[\[afficher\]](#)

v · m

Architecture romaine

[\[afficher\]](#)



[Portail de l'architecture et de l'urbanisme](#)



[Portail de l'histoire militaire](#)



[Portail de la Rome antique](#)

La dernière modification de cette page a été faite le 7 mars 2026 à 23:09.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous [licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions](#) ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les [conditions d'utilisation](#) pour plus de détails, ainsi que les [crédits graphiques](#). En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez [comment citer les auteurs et mentionner la licence](#).

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe [501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#) [À propos de Wikipédia](#) [Avertissements](#) [Contact](#) [Contacts juridiques & sécurité](#) [Code de conduite](#)

[Développeurs](#) [Statistiques](#) [Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#) [Version mobile](#)

